

„ crains pas de faire , je craindrois de le
 „ nommer ! Nous connoissons notre siecle ,
 „ comme Jean connoissoit le sien , nous en
 „ voions la tiédeur , la mollesse , l'inaction ,
 „ le dégoût pour toute action religieuse ;
 „ l'hypocrisie , le libertinage , la corruption ,
 „ l'irréligion ; les Protestans même consa-
 „ crent la plume & la parole à la défense
 „ de la révélation ; & nous , resterons-nous
 „ muets , ou ne ferons-nous tout au plus
 „ qu'approuver le zele des apologistes de
 „ la loi ? C'étoit tout ce qui manquoit en-
 „ core , & tout ce que souhaitoient nos
 „ philosophes ; que divisés sur nos préten-
 „ tions , nos préséances , nos préjugés d'éco-
 „ le , nous vissions de sang - froid donner
 „ de tous côtés de rudes assauts à la reli-
 „ gion & miner les plus essentiels appuis
 „ de l'Eglise (a). Sommes-nous peut-être me-
 „ nacés du sort de Jean ? Non , nous n'a-
 „ vons

(a) Ce n'est pas que les philosophes ne
 soient tout autrement divisés que les prêtres ;
 jamais ils n'ont pu se réunir dans une seule
 conclusion , tandis que la croyance des prêtres
 & de tous les vrais Chrétiens est par-tout par-
 faitement la même. Mais divisés d'opinions ,
 divisés d'affection , acharnés les uns contre
 les autres par des passions diverses , ils se
 réunissent tous dans la haine de Dieu , de
 son culte , de ses ministres ; ils ne cessent
 de cabaler , d'intriguer , de calomnier , de blas-
 phémer , de corrompre & de détruire ; pen-
 dant que l'inaction & l'indifférence regnent
 dans les murs de Sion , & qu'au moment mé-
 me d'un assaut général , cette cité sainte pa-
 roît abandonnée de ses plus chers défenseurs.